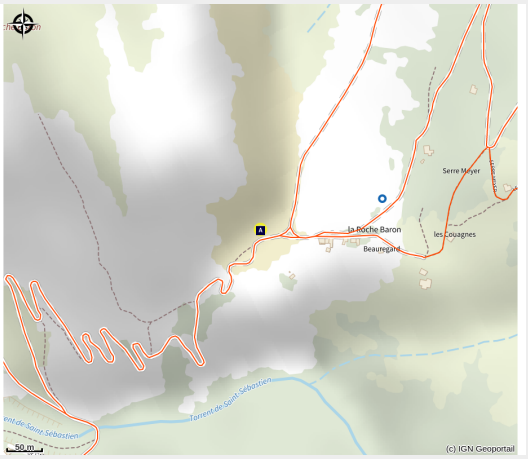
La fureur de vaincre

(Nicolas Bianchi - Parc national des Ecrins)



Un départ raide, puis un pas qui demande de la lecture pour ne pas se retrouver dans l'impasse.

Infos pratiques

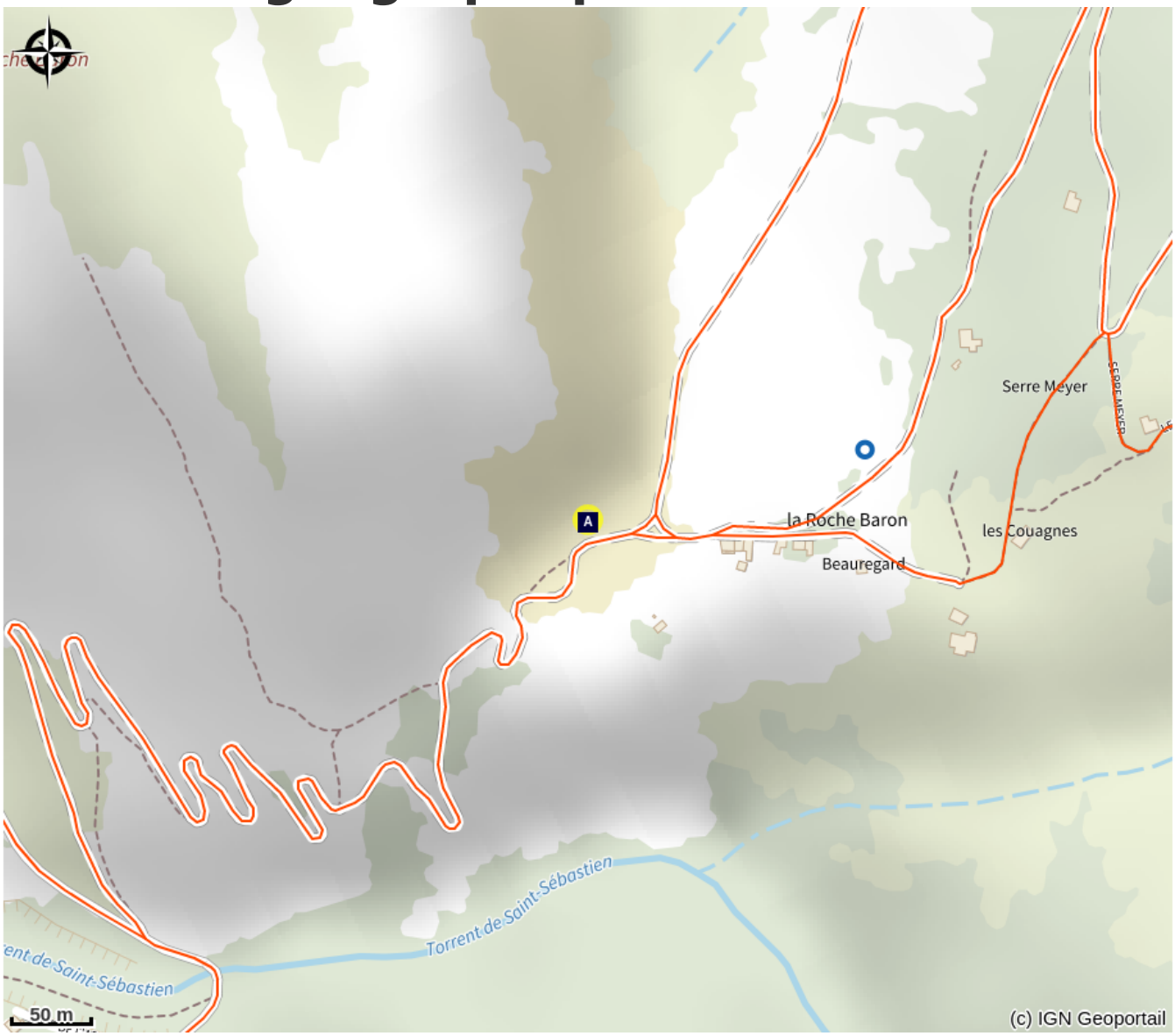
Pratique : Escalade

Hauteur : 18 m

Type : Voie simple

Cotation : 6b

Situation géographique



- Le criquet ensanglanté (A)
- Le bouvreuil pivoine (B)
- Des criquets de toutes les couleurs (C)
- La mésange boréale (D)
- La faille (E)
- Le groseillier à maquereaux (F)
- Le pin sylvestre (G)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandation

Attention à la chute au sol.

Matériel

8 dégaines+ relais.

Équipement

Spits. Relais sur chaine.

Sur votre route...

Le criquet ensanglanté (A)

Dans les zones humides bordant les ruisseaux vit le criquet ensanglanté. Il porte ce nom car la femelle porte des taches rouge pourpre tranchant avec sa couleur générale verte. Ses oeufs sont sensibles à la sécheresse, aussi ne pond-elle que dans des sols humides. Pour courtiser la femelle, le mâle ne stridule pas mais émet des “clic”... “clic”... qu'il produit en détendant d'un seul coup sa jambe postérieure.

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

Le bouvreuil pivoine (B)

De petits cris doux et mélancoliques s'échappent d'un arbre dans la forêt. Ce sont ceux du bouvreuil pivoine, petit passereau rondelet, timide. Le mâle se distingue avec son ventre rouge rosé (pivoine !) alors que celui de la femelle est beige. Tous deux ont une calotte noire. Il vit souvent par petites bandes se maintenant en contact par leurs petits cris. Il est sédentaire.

Attribution : Christophe Albert - Parc national des Écrins

Des criquets de toutes les couleurs (C)

Un éclair rouge sur le chemin, puis plus rien … Mais si ! Un criquet tout gris est posé sur une pierre grise. Un autre éclair rouge : il s’est envolé puis s’est reposé, créant surprise et désarroi. Voilà de quoi désorienter un prédateur. L’oedipode rouge se préserve ainsi, repliant au repos ses ailes colorées sous ses élytres et jouant alors sur son homochromie. Un éclair bleu ? C’est son cousin l’oedipode bleu !

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

La mésange boréale (D)

Petit passereau sédentaire à la calotte noire, au dos brun et au ventre blanc, la mésange boréale, ou alpestre, habite les forêts de montagne. Elle choisit un tronc au bois pourri pour construire son logement car son pic ne lui permet pas de creuser dans des troncs trop solides. Cette mésange ressemble à la mésange nonnette, qui vit plutôt en dessous de 1400 m. Pour les distinguer, il faut être attentif aux chants et aux cris de ces deux oiseaux.

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

La faille (E)

Le jeu de failles de la Durance est connu depuis très longtemps par les géologues alpins. Ces failles qualifiées de « normales » sont des ouvertures liées à un mouvement d’extension-étirement de la zone briançonnaise en contact avec la zone dauphinoise située plus à l’ouest. Attention : il est dangereux et interdit de s’approcher de la faille. Risque de chutes de bloc.

Attribution : Office de tourisme du Pays des Écrins

Le groseillier à maquereaux (F)

Attention, ça pique ! Le groseillier à maquereaux, petit arbuste épineux, est bien présent ici. Il peut supporter en effet des terrains secs. Il donne des fruits blanchâtres parfois violacés, couverts de poils un peu durs. Ses longues et solides épines dissuadent souvent la cueillette de ses fruits et la langue est un peu surprise par la présence des poils. Mais ça vaut le coup d'essayer : ils sont très bons !

Attribution : Dentant Cédric - Parc national des Écrins

Le pin sylvestre (G)

En bordure de la piste, on peut observer un gros bosquet de pin sylvestre. Ce résineux se reconnaît grâce à la belle teinte saumonée de ses branches et de la partie supérieure de son tronc. Ses aiguilles courtes vert bleuté sont groupées par deux. Ne craignant ni le froid ni la sécheresse estivale, il est parfaitement adapté au climat semi continental des vallées intra-alpines.

Attribution : Parc national des Écrins